cap vert genève

ASSOCIATION A BUT NON LUCRATIF

C.P. 2001 1211 GENÈVE 2 Tél. 022/ 347 75 93 C. C. P. 12-1040-5

TERRORT

septembre 1996

17

Bulletin d'Information

*Coloput(1.2-4.03)

STEMOS DE MOREUT



CONSTITUTION DU COMITE

DE L'ASSOCIATION CAP-VERT GENEVE

PRESIDENT Monsieur François GATI		postale 190	priv.	347.75.93
Monsieur François GATT	Rue	Louis Curval 4 GENEVE 25	fax.	789.18.33
VICE-PRESIDENT		1111 12 111		
Monsieur François PAYOT		-F. Dupuy 24 CONCHES	prof.	329.43.53
MEMBRES				
Monsieur Jean BABEL	Rte de Soral 9 1232 CONFIGNON		priv.	757.11.59
Monsieur Roland BERGER	Place Reverdin 2 1206 GENEVE		priv.	346.71.17
Monsieur Jean-Daniel CATTIN	Ch.des Esserts 11 a 1213 PETIT-LANCY		priv.	792.59.68
Monsieur Manuel FORTES	Rue Dancet 6 1205 GENEVE		prof.	329.39.98
Mademoiselle Yvette FORTES	Rue Jean-Violette 8 1205 GENEVE		priv.	321.55.22
Monsieur Georges ROSSIER	Rte Saconnex d'Arve 60 1228 PLAN-LES-OUATES		priv.	771.22.81
Monsieur Roland VUATAZ	Con	servatoire Populaire		
	Bd	Musique St-Georges 36 5 GENEVE	prof.	329.67.22
Madame Nelly WICKY		mp-d'Anier 26 9 GENEVE	priv.	798.78.66
SECRETAIRE EXECUTIVE/			lare No.	200 00 00
Madame Carmen SELIS -RIBOTEL		Rue Dizerens 7 1205 GENEVE	fax	320.08.92 320.11.67
06.1996				

RAPPORT DU PRESIDENT ACTIVITE DE L'ASSOCIATION CAP-VERT GENEVE EXERCICE 1995

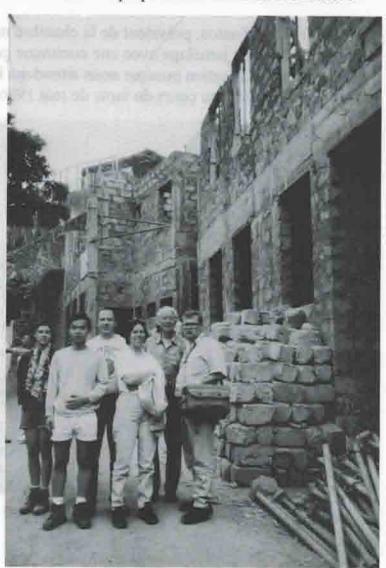
En janvier 1995, nous avons reçu des nouvelles de Fogo nous informant que le Centre INC était sous toit. Nous arrivions ainsi au bout de 6 années de difficultés.

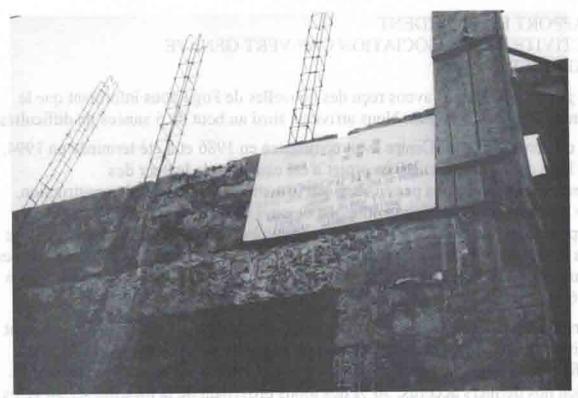
La construction de ce Centre avait commencé en 1986 et a été terminée en 1994. Ce long délai pour terminer ce projet a été causé par la lenteur des communications de nos partenaires, par le manque de matériel de construction, par le changement de régime politique du pays et aussi par le changement des responsables au sein de l'INC. Nous avons eu beaucoup de difficultés pour clore nos comptes car beaucoup de documents ont disparu au Cap-Vert au cours de ces changements et la parité escudos cap-verdiens/francs suisses a beaucoup changé en 6 ans.

Lors ma visite faite en février 1995 à Sao Filipe, j'ai pu constater que le bâtiment était terminé et les gens possédaient enfin une salle polyvalente utilisable pour différentes manifestations. La salle est souvent louée à différentes organisations. Selon nos derniers accords, 50 % des fonds provenant de la location seront gelés pour constituer un fonds de rénovation et les autres 50 % seront utilisés pour les membres de coopératives qui viendront à Sao Filipe pour des cours de formation.

Après Fogo, j'ai visité l'île de Santo-Antão où nous avons prévu la construction d'un Centre médical, un jardin d'enfants et un centre artisanal.

Nos membres en visite sur le chantier de notre Centre médical et socio-professionnel à Chã de Pedras(Santo-Antão/février 1996)



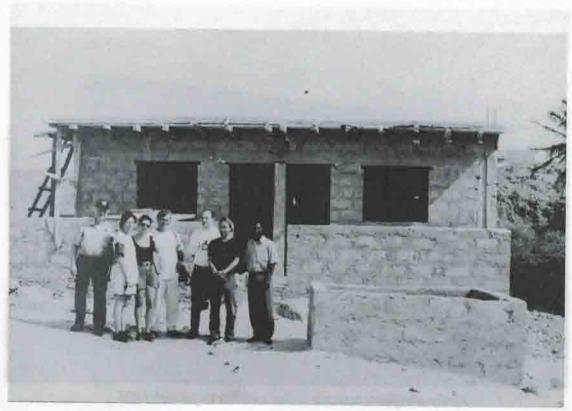


La construction est à Chã de Pedras, elle était en cours de construction et devrait en principe être terminée en août 1996.

Monsieur Jorge Santos, président de la chambre municipale de Ponta do Sol a émis le voeux d'un jumelage avec une commune genevoise. Ce voeux est en bonne voie de réalisation puisque nous attendons la visite d'une délégation de maires du Cap-Vert au cours du mois de mai 1996.



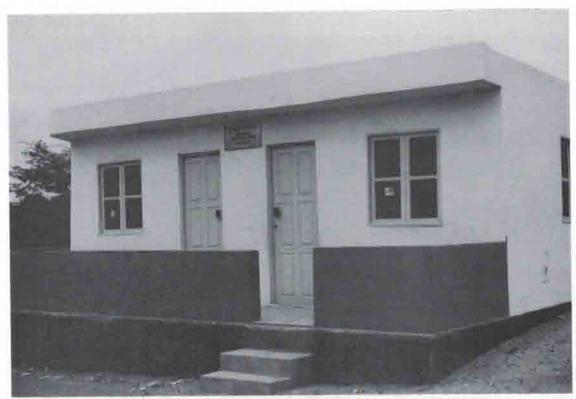
Vue du chantier à Chã de Pedras



Etat des travaux au jardin d'enfants de Ribeira Dom João en février 1996



Jardin d'enfants presque terminé à Pedro Vaz en février 1996



Jardin d'enfants terminé à Cascabulho en février 1996

Ensuite, je me suis rendu sur l'île de Maio. Nous avons projeté la construction de 4 jardins d'enfants : Morro, Cascabulho, Pedro Vaz et Ribeira Dom João

Lors de mon passage, nous avons choisi son emplacement. Il devrait être terminé fin 1995. Les 2 jardins d'enfants de Morro et de Cascabulho ont été inaugurés courant 1995. Selon nos dernières nouvelles, le dernier jardin d'enfants de Ribeira Dom João n'est pas encore terminé à cause des élections municipales et présidentielles. Selon les journaux, M. Amilcar Andrade, maire de Maio n'a pas été réélu.

Au cours de l'année 1995, nous avons réuni plusieurs fois le comité pour différentes raisons et avons tenu notre assemblée générale en février. Nous avons publié le bulletin d'information no. 16 avec l'aide précieuse de plusieurs de nos membres. Nous avons aussi essayé d'organiser un repas de fin d'année comme en 1994 mais nous avons dû l'annuler par manque de participants. Dommage!

MANY AND STREET, NAMED OF STREET, ASSOCIATION OF STREET, STREE

En 1996, nous allons avoir les activités suivantes :

- visite du Cap-Vert en février 1996 avec un groupe d'amis et membres de l'ACVG
- suivi de nos projets à Maio et à Santo-Antão
- organiser la visite d'une délégation du Cap-Vert, organiser une conférence pour l'ACVG
- examiner des projets reçus et décisions
- publier notre bulletin no 17

Ainsi j'arrive à la fin de mon compte rendu de l'exercice 1995. Je demande à tous de participer à l'activité de notre Association car chaque année, lors de nos visites, nous voyons de grandes améliorations dans le pays, cela peut nous faire plaisir en pensant que nous prenons ainsi part à cette lutte que beaucoup, et comme le gouvernement, mènent pour améliorer le niveau de vie des Capverdiens et sortir le pays de la pauvreté.

F.Gati
mars 1996

Pour pouvoir faire face à nos engagements, nous avons besoin de vos dons. Merci d'avance.

Changement d'adresse du Consulat

MISSION PERMANENTE ET CONSULAT DE LA REPUBLIQUE DU CAP-VERT

47 avenue Blanc / 5ème étage

Tél. 022 / 731 33 36 Fax 022 / 731 33 40

Heures d'ouverture :

Mercredi et vendredi de 14 h00 à 18 h 00

Escapade au Cap-Vert

A première vue, elles ne portent pas trop bien leur nom, les îles du Cap-Vert! Et pourtant elles le sont, vertes, seulement voilà, c'est surtout sur les hauteurs que l'on trouve cette abondante végétation qui leur donne leur nom.

C'est en compagnie de Monsieur le Maire Jorge Santos, en authentique tournée postélectorale, que nous avons rencontré "ses gens" dans les magnifiques forêts avec leur multitude d'espèces végétales.

Très hétéroclite qu'il était notre petit groupe d'explorateurs, pensez donc : un architecte, une étudiante, un physiothérapeute, une enseignante, un médecin, une fondée de pouvoir et traductrice (qui n'oubliera jamais ce qu'est un "abrasif"), un directeur, et même un ingénieur! Mais pour en revenir aux îles, si elle ne portent que partiellement leurs couleurs, par contre elles sont bien "sous le vent" et même "dans le vent". Un vent que l'un d'entre nous a appris à connaître à ses dépens et encore heureusement qu'il avait des lunettes de rechange! Pour Gilbert ce n'est pas le vent mais un indigène qui dans "un coup de vent" lui a fait perdre sa belle casquette toute neuve. Il fallait voir sa mine déconfite! Mais blague à part, ce qui nous a bien surpris, concernant le vent, c'est que dans la plupart des îles, les belles éoliennes tripales étaient immobiles par manque d'entretien et de personnel. Alors on installe des panneaux solaires à la place. Et malgré qu'il y a certainement autant de soleil que de vent, des éoliennes qui tournent dans le paysage, c'est beau, alors que des panneaux solaires ce n'est même pas esthétique !!! Par contre, la façon de récolter l'eau qui se dépose sur les arbres au moyen de cravates est absolument géniale. Encore fallait-il y penser!

Bref un voyage superbement organisé par notre président François, qui a même goûté aux tomes fraîches et appétissantes sans emballage! et accompagné de Monsieur Fortes, un inconditionnel du Cap-Vert, qui n'a pas ménagé ses efforts pour s'assurer de notre bien-être. Certaines "bonnes langues" disent même que c'est grâce à lui que nous avons eu de la langouste trois fois par jour! et en musique je vous prie. En tout cas son repas "spécial" offert à CALLAO restera longtemps dans nos mémoires.

Et c'est ainsi que tout au long de notre séjour, accompagnés des bienveillantes autorités, nous avons pu voir des écoles en travail, des écoles en congé religieux et des écoles en construction. C'est un plaisir de constater que nos modestes "sous" sont utilisés à bon escient, ce qui n'est pas toujours le cas dans nos actions caritatives.

Il y aurait certes encore beaucoup à dire concernant les péripéties du voyage, du fameux coup de pied dans un bloc de lave de Véréna qui l'a laissée claudiquante pendant une bonne quinzaine, à la verrée de rhum chaud au clair de lune, issue de la distillerie des plus artisanale du frère de M. Fortes, en passant par la visite chez Louis le français qui vient de terminer son complexe touristique ultra-sympatique, à la nuit mémorable passée à l'hôtel PORTO GRANDE, flambant neuf et dont les mégadécibels ont bercé nos nuits carnavalesques.

Puis un beau jour, il a bien fallu quitter ce paysage enchanteur pour revenir dans la grisaille et le froid, Alexandra avec un beau teint doré, Paul-Emile avec une moisson de films super-huit, et Gilbert avec une vidéo qui nous fera revivre les merveilleuses journées passées au Cap-Vert avec les baignades à Tarrafal où Rolf et Philippe ont eu tant de plaisir à trouver des animalcules dans le sable.

Encore un grand merci à François et nos chaleureuses amitiés à Monsieur Fortes.

Paul-Emile

Grillage des arachides

a) Procédé artisanal

On peut griller les arachides en les introduisant avec leur coque dans "WOK" (marmite hémisphérique de type chinois), placé au-dessus d'un bon feu et en remuant constamment.

On connaît le moment de retirer du feu par l'odeur ou par la couleur de la pellicule rouge (ou jaune) qui devient brune. Durée du grillage : environ 10 à 20 minutes selon le feu.

b) Procédé semi-industriel

Préparer un tonneau métallique (ex fût à essence de 200 l) en y ouvrant deux trous centraux de 20 cm de diamètre au milieu des fonds, en ouvrant une grande porte sur charnières dans le côté, et en fixant deux axes sur croisillons dans les trous des fonds. L'un des axes se continue en forme de manivelle. Placer le tonneau sur deux paliers au dessus d'un feu de bois sec (pas de fumée) et le faire tourner constamment jusqu'à grillage optimum.

c) Conditionnement en sachets

Attention, les sachets ordinaires en polyéthylène sont perméables aux odeurs et les charançons les percent. Il est recommandé d'utiliser des sachets double-couche polyéthylène-polyamide, ou encore nylon ou à la rigueur, cellophane.

La maison CETA, CH1896 Vouvry (Valais), tél. 025/811971 vend des sachets double couche.

On peut trouver des soudeuses hollandaises chez Audion-Electro, BP 389, 1380 AJ Weesp-Holland (Pays-Bas), tél. 284.480855. Ces soudeuses électriques permettent de souder les sachets CETA qui permettent un stockage prolongé (plus d'un mois).

Gorges Rossier 14.03.1996

L'ILE DE MAIO Et most most recherce especient en recherce alle reset a fit racoj auret en alast

Brève présentation par la Municipalité.

L'île de Maio a une superficie de 269km2 de surface plane et de climat assez aride dans la plus grande partie du territoire, avec une grande surface couverte de terre salée, dunes et salines. La géomorphologie de l'île a bénéficié des formations géologiques importantes (plâtre, argile et calcaire), matériaux qui permettent la fabrication du ciment.

Sa population résidente est estimée à 5'000 habitants et est assez jeune. L'âge moyen est de 16,7 ans (1990). Presque toute la population vit près des côtes à moins de 4 km de la mer.

L'agriculture se fait dans des conditions très défavorables bien que l'irrigation, considérée comme secteur traditionnel, soit en train de se moderniser.

L'élevage, traditionnellement pratiqué, constitue la principale activité de la population et possède un poids assez significatif dans son économie.

La mer est riche en ressources halieutiques. Il existe de grandes variétés d'espèces non seulement de poissons mais aussi de crustacés et mollusques. La pêche est le secteur qu'on considère et qui a un grand avenir pour l'économie de l'île comme pour celle du pays. Il existe en ce moment une usine de conserve de poisson artisanale qui a commencé à fonctionner en 1988.

Dans l'île, on ne peut poursuivre les études que jusqu'à la deuxième année secondaire. Le taux de scolarisation est d'environ 92 %. L'impossibilité pour les jeunes de poursuivre leurs études secondaires (à partir de la troisième année), ainsi que l'absence des centres de formation professionnelle constituent des contraintes majeures au développement de la municipalité.

Coopératisme/Associativisme étaient des activités initiées et stimulées il y a plusieurs années, surtout dans le cadre du projet intégré de Maio (PIM), et possède des caractéristiques assez particulières de l'île.

Le secteur industriel est presque inexistant, il n'existe que des projets de construction d'une cimenterie et des salines.

Les contraintes au développement socio-économique de l'île sont liées à :

- transports et communications, notamment l'absence d'un port et d'un réseau de routes,
- modernisation et amélioration des méthodes de pêche, commercialisation de poisson qui est faite dans des conditions précaires utilisant des méthodes traditionnelles,
- modernisation des méthodes d'agriculture et d'élevage,
- le taux de chômage assez élevé, surtout pour les jeunes,

absence d'une politique de formation professionnelle.

L'île possède de grandes possibilités notamment dans le secteur des matériaux de construction civil (chaux, plâtre et argile), l'exploitation des forêts pour produire du charbon et l'exploitation de la mer et des plages (tourisme).

Dans le cadre de la Coopération existante entre l'Association Cap-Vert/Genève et notre Municipalité, on espère qu'elle sera de plus en plus renforcée. On vous suggère que, pour les deux prochaines années (1996 et 1997), la coopération se développe surtout dans les domaines suivants:

- Développement de la base productive et à la sauvegarde ou à la création d'emplois par la promotion d'activités économiques indépendantes :
 - Appuyer la promotion des microentreprises et les activités productives à domicile,
- Appuyer la formation des petits métiers en donnant des bourses et en fournissant des équipements pour des centres.

- Santé

- Le suité de cette coémison a été confié à l'OMGV (organ - Fourniture de médicaments et de matériels pour les services de laboratoire, de médecine dentaire, des lits et autres.
- Faire venir un techniciens pour former des sages-femmes et d'autre personnel de la santé. Tari supermuol ob santach esuglaup ocata sur laphata sup tataire ino

- Energie : Installante ablast tromocramoplam toos anofle aco auc'l and our

- reflected to repose do M. Fr. GATI aus so mession on janylantifieder 1095 on stati - Faire venir un spécialiste en réseau électrique MT/BT.
 - mateumusemont mealeable. If notine pre dand too vuos de MELH, da - Fourniture des compteurs d'énergie électrique.

- Education and David and Sup and The David and All Superior and All Super

Appuyer dans le montage d'un laboratoire de physique, chimie et sciences naturelles pour le lycée et d'un petit centre d'informatique.

spile your crown non-mirrors les entroprises à but luciant dont

Ante Cao-Verdiens, la balle est dans votre camp.

hulle de vidangé mis au point pour le Boriona-Fano et util L'eau et Assainissement

co-verdiens de bien réfléchir à ce problème et d'y

Appuyer le montage d'un système de contrôle de la qualité de l'eau.

Manuel Ribeiro - Président de la Chambre Municipale de Maio mars 1996



Renewable Energies Development Institute Institut pour le Développement des Energies Renouvelables

Genève, le 6 juin 1996

LES FOURNEAUX AMELIORES

Entre le 5 et le 28.10.93, MM Pettinarolli et Rossier, de REDI, ont tenté d'introduire dans les îles de Santiago et de Fogo des fourneaux améliorés qui permettent une grande économie de bois de feu.

Ils ont formé, sur chacune de ces îles des artisans capables d'exécuter des fourneaux économiques et performants, bien adaptés aux marmites locales et au genre de

bois généralement utilisé.

Le suivi de cette opération a été confié à l'OMCV (organisation des femmes du Cap-Vert) qui a même reçu un petit fond de roulement pour faciliter le démarrage de fabrications artisanales.

Une autre approche, soutenue par l'ACVG a été tentée par le truchement de Citi-Habitat qui a fabriqué sur place quelques dizaines de fourneaux REDI.

Tous ces efforts sont malheureusement restés quasiment sans suite. En relisant le rapport de M. Fr. GATI sur sa mission en janvier-février 1995 on voit que les Cap-Verdiens voudraient que REDI fonde une entreprise au Cap-Vert. Cette idée est malheureusement irréalisable. Il n'entre pas dans les vues de REDI, association de retraités, d'investir dans des fabrications à fins lucratives.

Nous pensons au contraire que les Cap-Verdiens sont bien assez développés pour créer eux-mêmes les entreprises à but lucratif dont ils ont besoin. Si nécessaire, REDI ou l'ACVG pourraient fournir l'appui technique qu'ils solliciteraient. REDI pourrait notamment mettre à disposition les plans et modèles des nouveaux réchauds à pétrole dont la fabrication a déjà été lancée en Haïti. De même, les brûleurs à huile de vidange mis au point pour le Burkina-Faso et utilisés par le CICR au Caucase pourraient également être mis à disposition d'une entreprise cap-verdienne. Leur introduction supprimerait une très grave cause de pollution des nappes phréatiques, si importantes au Cap-Vert.

Nous demandons aux cap-verdiens de bien réfléchir à ce problème et d'y trouver une solution satisfaisante.

Amis Cap-Verdiens, la balle est dans votre camp.

Georges Rossier.



Assemblée générale ordinaire de l'Association CAP-VERT GENEVE du 20 mai 1996

Compte rendu de l'exposé de Monsieur Joao Baptista Medina, ministre de la Santé et de la Promotion sociale du Cap-Vert:

LA SANTE AU CAP-VERT

Profitant d'un Congrès médical à Genève, Monsieur Medina a accepté avec beaucoup de courtoisie et une grande disponibilité, ce dont nous lui sommes reconnaissants, la demande de notre Président de participer à notre assemblée en y prenant la parole.

Il a pu ainsi développer son idée directrice: La condition de base à toute amélioration de la situation sanitaire au Cap-Vert réside dans un investissement important dans le domaine de la promotion de la santé.

Si l'on veut protéger, défendre, améliorer la santé publique, il est nécessaire d'investir dans le sens de l'amélioration d'une médecine curative et d'une promotion de la qualité de vie en général.

En 1975, année de l'indépendance, seuls 11 médecins pratiquaient dans l'archipel. Aujourd'hui, ils sont 150, dont 50% de cap-verdiens, qui ont pour tâche essentielle l'amélioration de la situation sanitaire. Pour illustrer cet objectif, durant ce même laps de temps, la collecte des déchets en général dans les îles a passé de 2,9% à 7,4% de la masse totale, la marge de progression est donc potentiellement très grande! D'autre part, seulement 16% de la fourniture d'eau est canalisée et 46% provient de petites fontaines qui nécessitent souvent 2 heures de marche quotidienne pour les personnes qui viennent s'approvisionner.

La consommation moyenne d'eau par habitant se situe entre 14 et 47 litres d'eau par jour.

Ces deux éléments montrent à l'évidence qu'un effort immense est à fournir dans la distribution de l'eau (d'où l'intérêt de notre projet ACVG à Fogo!), et dans son assainissement.

Maladies tropicales ou autres:

Si, avant l'indépendance, il n'y avait pas de maladies tropicales dans l'archipel, depuis, les contacts avec les pays africains se sont faits plus étroits et plus fréquents, le tourisme s'est développé, à Sal notamment, ce qui fait que le Cap-Vert est touché comme tous les autres pays, mais dans des proportions très limitées pour l'instant. C'est le cas par exemple du choléra, épidémie qui est apparue dans le monde en 1961 et qui n'a pas encore été vaincue. Elle est cependant sous contrôle, grâce aux efforts de chacun, nationaux et émigrés. En ce qui concerne le sida, dont 117 cas ont été déclarés à ce jour, ayant provoqué le décès de 87 personnes, M. Medina précise que la population locale ne présente pas de risques particuliers, seuls certains comportements sont risqués.

Le Ministère de la Santé en a fait une de ses préoccupations et ne se laissera pas gagner par la routine. Il porte son attention par exemple aux émigrés de retour au pays.

Centres de soins:

Deux hôpitaux centraux bien équipés assurent les soins, à Praïa (pour Santiago -52% de la population du Cap-Vert-, Fogo, Brava, Maio et Boa Vista) et à Mindelo pour les îles du Nord. Quatre hôpitaux régionaux complètent ce dispositif, dont celui de Ribeira Grande à San Antao, très moderne, qui peut assurer des prises en charge dans le domaine de la pédiatrie, de la gynécologie-obstétrique, de la chirurgie et qui peut offrir des traitements bucodentaires.

Formation:

Les médecins, formés jusqu'en 1991 en ex-URSS et à Cuba, font leur formation actuellement essentiellement au Portugal et au Brésil. C'est aussi le cas pour les spécialisations. Il n'y a aucun neuro-chirurgien au Cap-Vert, mais le coût d'une telle formation serait trop élevé du point de vue de la rentabilité financière.

Cependant, M. Medina estime qu'il y a possibilité de développer certaines spécialisations sur le terrain, au Cap-Vert, ce qui serait un stimulant pour les investissements dans le domaine de la santé.

Pour ce qui est des infirmières et des techniciens de laboratoire, un cours de formation est organisé tous les trois ans, ce qui est insuffisant. Le prochain plan national de développement prévoit donc la création d'une école nationale d'infirmières. Tout dépendra des disponibilités budgétaires.

Il faut cependant tenir compte du fait que les évacuations sanitaires sur le Portugal, pour les cas qui ne peuvent être traités sur place, sont longues et très coûteuses: 300 millions d'escudos, soit près de 5 millions de francs suisses par année.

L'Etat supporte ces coûts. 11% du budget national est consacré à la santé mais 30% de la population est trop pauvre pour payer quoi que ce soit et est ainsi exemptée de toute taxe. Cependant, comme il n'existe pas encore de philosophie de recouvrement, il serait bon, estime le Ministre de la Santé, que chacun paie un peu, même très peu pour les plus pauvres. "Tout" dépend de la "santé pour tous"!

Une carte sanitaire est en train d'être établie pour permettre une répartition équitable du personnel médical dans les îles.

Médicaments:

La situation est très difficile dans ce domaine, faute de moyens financiers, en devises surtout. En effet, les médicaments proviennent de l'étranger dans leur quasi-totalité, même s'il existe une entreprise locale dont le financement est cependant majoritairement portugais. Une entreprise détient le monopole de l'importation et pratique des prix élevés, d'où la nécessité d'une économie de marché pour permettre la concurrence.

Pour l'instant, le Ministère de la Santé s'occupe de réélaborer une politique de rationnalisation des achats concentrés sur une liste de médicaments essentiels.

M. Medina conclut en remettant à notre Président un écrin présentant les pièces de monnaie cap-verdiennes.

Jean-Daniel Cattin

L'EAU

RIO 1992

C'est en 1992 qu'a eu lieu le sommet international de Rio au Brésil sur les causes et les conséquences du réchauffement de la terre. Entre autres questions, la conférence a eu le mérite de chercher à apporter une réponse à travers une série de mesures et d'objectifs à atteindre dont certain à court terme. L'eau est un élément économique et social faisant partie de l'écosystème global. Il convient dès lors, dans une perspective de développement durable, d'initier des actions de préservation à intégrer dans une stratégie de protection plus large de l'environnement.

Voilà qui justifie la proposition d'une approche interactive et multisectorielle. Cette approche qui commence par la mise en oeuvre de programmes adaptés et rentables fondés sur un plan rationnel de gestion et de distribution, tient compte des besoins et préoccupations des groupes sociaux.

DE FACON CONCRETE

La proposition concrète est la formulation de plans et programmes nationaux au bas de l'échelle et bien articulés entre les différents acteurs. Ces plans devront comporter des methodes de gestion, de planification et de distribution, ainsi que des campagne de sensibilisation et d'éducation. Il s'agit également de constituer des bases de données et prévoir des solutions pour d'éventuelles inondations et secheresses, mais aussi de favoriser au plan régional et international, les échanges en matières scientifiques et stratégiques.

NAIROBI 1994

Dans le cadre de la mise en oeuvre des recommandations de ce sommet, s'est tenu en mai-juin 1994 à Nairobi une conférence africaine sur l'analyse de l'Agenda 21, issu de Rio. Cette analyse critique et approfondie a porté particulièrement sur le chapitre 18, relatif à la protection des ressources en eau douce et de leur qualité. Ce chapitre doit servir d'outil de travail pour les populations. Il a donc été libellé en termes très génériques.

23 pays ont participés à cette rencontre intitulée: "atelier régional sur les ressources en eau douce, le défi des années 90 et au delà".

LE DEVELOPPEMENT

La philosophie du développement est d'améliorer, ou au minimum maintenir, la qualité de vie des populations du Sud. Pour accéder à une meilleure qualité de vie nous devons privilégier en premier lieu l'éducation. Cela ne sera suffisant que lorsque les gens auront une autonomie alimentaire et un accès à l'eau potable, maintenant ainsi un état de santé satisfaisant.

L'EAU DE VIE

L'eau est une ressource sans laquelle aucune vie n'est possible. Son insuffisance (ou quelque fois son excès) empêche le développement social et économique. Dans l'état actuel en Afrique la disponibilité de celle-ci pour des besoins vitaux (eau de boisson agriculture) pose d'énormes problèmes.

LA POLITIQUE DES ETATS

Bien des Etats africains se sont implicitement appropriés le droit exclusif de conduire des politiques dans le domaine de l'eau. Cela explique les nombreux problèmes rencontrés dans la gestion des ouvrages collectifs considérés comme des biens de l'état (Barrages, forages ,etc.). En allant plus loin, les équipements mis en place servent souvent d'armes politiques pour la conquête de voix électorale. Les grandes réalisations mégalomaniaques parachutées et imposées, coûtent très chères et sont le plus souvent peu, voir pas rentables. Pour ces raisons les associations d'aide au développement telle que Genève Tiers-Monde préfèrent encourager les alternatives locales qui sont maîtrisables par les populations et généralement peu coûteuses.

TROIS CATEGORIES

Dans l'ensemble nous sommes confrontés à des situations bien différentes les unes des autres; que je classe en trois catégories. Elles ont en commun une influence directe sur le milieu vital des populations.

- 1) L'absence d'eau, l'absence d'eau potable. Cela demande de mettre sur pied des projets de puits, de citerne, de forage ou de tout autres moyens permettant de récolter de l'eau et de la stocker mais aussi de pouvoir la traiter.
- 2) La répartition de la pluviométrie souvent associée au problèmes d'érosion par l'apport de fortes et brèves précipitations espacées dans le temps. Cela se marque par l'appauvrissement des sols (absence de terre végétale, acidités, salinisations des sols...). Les moyens de lutte sont alors la construction de digues de retenues, de gabions ou digues filtrantes, de barrages anti sel. Ces mesures doivent être impérativement accompagnées par des techniques de culture douce et une valorisation des savoirs faire tels que: charrues attelées, engrais vert, cultures associées, reforestation, etc.
- 3) Le trop d'eau ou les inondations. La dégradation des sols est un facteur aggravant pour les inondations que connaissent non seulement les pays du Sud mais aussi les pays du Nord. Nous n'intervenons pas ou peu dans les situations d'urgences suite à des catastrophes. Les associations d'aide au développement ont pour vocation de travailler sur le long terme en favorisant la prise en charge des populations par elles-mêmes pour une meilleure qualité de vie. Nous sommes donc complémentaires aux organismes humanitaires.

CINO EXEMPLES AU SENEGAL, BURKINA FASO, ET TOGO

LES CITERNES

Au sud Sénégal dans le delta du fleuve Casamance toute exaure de l'eau est impossible à cause de la salinité de la nappe phréatique. Les villageois n'avaient d'autres alternatives que de boire l'eau des marres dans lesquelles se côtoient enfants, canards, bovins et caprins, insectes etc. Le seul moyen d'obtenir de l'eau potable est de faire de nombreuses heures de pirogue pour chercher de l'eau dans d'autres villages sur le continent avec tous les conflits que cela engendre, sans parler des risques de novade.

Pour palier à ces problèmes, de grandes citernes collectives à impluvium ont été construites. Le toit en forme d'entonnoir est inspiré du système ancestral des cases à impluvium et permet de conserver 350 m3 d'eau. Ce stock permet durant les 8 mois que dure la saison sèche de fournir 5 litres d'eau potable par jour à 300 personnes. La gestion le prélèvement pour les analyses et le traitement de l'eau est assuré par un comité.

LES BARRAGES ANTI SEL

Toujours au sud Sénégal la lutte contre le sel fait rage dans bien des villages. La baisse de la pluviométrie depuis une vingtaine d'années a pour conséquence de permettre à la mer de remonter dans les méandres de l'estuaire. Le sel marin s'additionne au sel terrestre et envahit les rizières. Le premier réflexe des paysans a été de remonter chaque fois plus haut en amont les cultures rizicoles, jusqu'au moment ou il se sont heurtés au terroirs cultivé par les femmes. Il fallait donc réagir sous menace de voir leur auto suffisance alimentaire diminuer d'une manière alarmante. Des digues anti sel ont été érigées, barrant les vallées et empêchant la marée de remonter dans les cultures. En même temps la lame d'eau ruisselante est arrêtée pendant la saison pluvieuse ce qui permet une plus grande et une meilleure inondation des rizières. L'impact sur la nappe phréatique est important et se remarque dans un premier temps sur l'amélioration de la palmeraie qui borde chaque vallée et se fait également sentir sur l'état de santé de la population et du bétail

LES BOULIS

Au nord du Burkina Faso les boulis sont des bassins artificiels alimentés par un ou des drains naturels. À l'avant un bassin de décantation est destiné à réduire les sédiments amenés par l'eau. Sur le pourtour du bouli qui a un diamètre de 75 mètres, des jardins maraîchers sont implantés. Avant le début de chaque saison de pluie, le bassin de décantation et le canal d'alimentation doivent être nettoyés. Les dépôts alluvionnaires sont une excellente source de fumure pour l'amendement des sols. Un inconvénient de cette technique est de constater une forte évaporation. Lors du creusement les terres extraites sont déposées en bordure extérieure des jardins potagers préservant ainsi le sol de l'érosion. La butte ainsi confectionnée est plantée d'arbres d'essences locales qui pour certain offrent une variété de fruits, de feuilles et d'écorce qui peuvent être utilisées par la pharmacopée traditionnelle.

LE CENTRE RURAL DE FUAMBUANLI

A l'est du Burkina Faso cette fois le centre rural de Fuambuanli offre entre autre formation agricole une formation théorique et pratique sur la lutte contre l'érosion. Contrairement au digues anti sel évoquées précédemment ces digues appelées gabions doivent laisser passer l'eau mais elles doivent aussi retenir la terre arable. Ces gabions sont formés de pierres et enveloppés de grillages. Il font office en quelques sortes de tamis et sont disposés de sorte à marquer les champs de chaque paysan.

LE MONO

A la frontière Bénino-Togolaise le Mono est un large fleuve qui est régulé en amont par un grand barrage. Lors de fortes crues (en général tous les cinq ans), les autorités ouvrent les vannes sans avertir. Les conséquences sont facile à imaginer: inondation complète des cultures, maison détruites etc.

La principale de nos intervention est de soutenir les populations dans leur démarches de dialogues avec les autorités pour une meilleures gestions de l'ouvrage. A court terme nous soutenons les paysans pour acheter des intrants et préparer les nouvelles cultures.

D'AUTRES ACTIONS

Voici cinq exemples d'actions que nous menons sur l'eau. Il ne faut cependant pas oublier les nombreux puits ou forages de même que de multiples bornes fontaines qui ont pu être réalisés d'une manière plus ponctuelle et qui améliore l'approvisionnement en eau de nombreux quartiers, villages, périmètres maraîcher etc.

AUJOURD'HUI DU CONCRET

J'ai commencé cet exposé par le sommet de Rio de 1992. Je le termine par l'après Rio de 1996. Enda-Acas (dont nous avons la chance d'avoir aujourd'hui le coordinateur parmi nous) est une ONG (Organisation Non Gouvernementale) du Sénégal qui est notre partenaire de travail en Casamance. Elle était la seule organisation sénégalaise présente à la rencontre de Nairobi, à présenter une communication sur le problème de l'eau. Cette communication a été la base de larges discussions qui ont abouti à une stratégie africaine dans le cadre du plan d'action des ONG sur la question. Elle a été nommée aujourd'hui pour organiser une rencontre sous-régionale du même genre. Enda-Acas a donc impliqué tous les partenaires intéressés par la gestion des ressources en eau douce et recherche aujourd'hui les moyens financier pour mener à bien cette tâche.

CONCLUSION THE EMPOR 200 TEQ BY PAULED SEE BY A F . SUPERIOR SEE AND

l'espère avoir pu apporter un très rapide aperçu de l'eau qui est indispensable à toutes conditions préalables au développement de l'Homme.

C'est l'histoire d'Ô de Genève Tiers-Monde. Je devrais dire de l'amour de l'eau, source de vie.

ANTOINE DROIN
SECRETAIRE GENERAL
DE GENEVE TIERS-MONDE
53, rue de Carouge
CH-1205 GENEVE
Tel. 022/329 67 68 • Fax 022/329 33 29

Un peu d'histoire...

Bientôt, nous fêterons nos 20 ans d'existence; nous reproduisons ici un article du 16 octobre 1978 de Monsieur Roland Berger, président.



FONDATEURS: Roland BERGER, président, Maurice AUBERT, Jean BABEL,
Louis EMMENEGGER, René EMMENEGGER, Dominique LANG,
Anne PETITPIERRE, Guy-Olivier SEGOND, Roland VUATAZ,
Nelly WICKY, Pierre ZUMBACH

17b, Ancienne Route, Grand Saconnex, Genève Adresse Postale, CP 108, 1211 Genève 20 Téléphone 022/98.94.61

POURQUOI UNE ASSOCIATION CAP-VERT GENEVE ?

Une réalité qui nous concerne

De toutes les missions que j'ai conduites dans le Tiers Monde, celle du Cap-Vert m'a peut-être laissé l'impression la plus profonde. Il faut savoir que le Cap-Vert, situé à quelque 500 km au large des côtes du Sénégal, est un pays sahélien dépourvu de toute ressource digne de ce nom, dont la situation a été considérablement aggravée par neuf années de sécheresse consécutives.

Les responsables du pays et toute la population, depuis leur accession à l'indépendance, n'en ont pas moins relevé le défi avec courage et une foi exemplaires pour sortir de leur sous-développement. Malgré un déficit alimentaire permanent, les habitants travaillent d'arrache-pied pour subsister et tenter d'améliorer leurs conditions de vie. Un peu partout, les personnes aptes au travail sont mobilisées sur des chantiers de survie : dans les vallées, on édifie à mains nues des barrages, des canaux d'irrigation, des terrasses de cultures, des forages de puits, ou encore des exploitations de pêche artisanale au bord de la mer. De cette manière, la famine et la mendicité sont évitées. Un très gros effort est également consenti pour la création de crèches de manière à permettre aux mères de famille de participer à l'effort collectif.

Sur le plan politique, le pays est administré par des jeunes ministres et responsables qui se consacrent totalement au relèvement de leur pays. Le régime est résolument non aligné, et les dirigeants cherchent à diversifier au maximum leurs relations économiques. C'est ainsi que des pays d'inspiration politique très diverse coopèrent avec les Capverdiens.

Développer des liens d'amitié et de solidarité

Tous ces éléments positifs ont amené quelques-uns d'entre nous, MM. Willy Donzé,

Pierre Zumbach et le soussigné, à préconiser la création d'une ASSOCIATION CAP-VERT GENEVE, qui se donnerait pour cible de sensibiliser la population genevoise aux problèmes vitaux de cette région et d'apporter une aide concrète et bien étudiée à ce pays parmi les plus démunis du globe. Et par conséquent, faire aussi peu à peu percevoir aux Capverdiens nos réalités quotidiennes.

De nombreux facteurs militent en faveur de ce rapprochement. La population du Cap-Vert est à peu près celle de notre canton; le pays est de culture latine, et le français est la première langue étrangère enseignée; son non alignement politique et l'intégrité de ses dirigeants; l'absence totale de corruption et d'une classe parasite; la priorité du travail manuel et le refus d'une technologie coûteuse. à l'orrespontation politique du canton de Vaud, ces bêtes de marque out éte régue lands

Un appui de tous les milieux L'Association exige pour être efficace que nous puissions compter sur l'appui de personnalités genevoises très compétentes et bien motivées. C'est la raison pour laquelle les membres fondateurs, réunis en assemblée constitutive le 21 juin 1978, représentent tous les milieux intéressés aux liens et aux amitiés que Genève doit créer et entretenir, fidèle à sa vocation d'échanges et de solidarité.

La communauté genevoise concernée tout entière

Dès lors, l'efficacité et l'utilité de l'Association seront ce que la population de Genève, ses autorités communales et cantonales, en feront.

Une information régulière

Une information de qualité est à la base des liens qui peuvent se créer et des actions qui peuvent rayonner. C'est pourquoi l'appui de la presse, les initiatives qu'elle pourra prendre en mettant ses moyens techniques au service des objectifs à atteindre, seront déterminants.

Une liaison permanente

Grâce à l'appui du canton, l'Association a déjà mandaté au Cap-Vert un expert-consultant suisse qui participera aux efforts des populations et qui sera par la le témoin attentif de la solidarité genevoise.

BRAVA, un premier objectif concret

En un premier temps, l'objectif est d'appuyer dans leur développement les habitants de l'île de Brava . 3.000 personnes, paysans et pêcheurs. Immédiatement, il s'agit d'aider 150 pêcheurs organisés en coopérative à moderniser leurs moyens de travail. Puis d'autres actions se dégageront, pas à pas, au rythme adapté à une population courageuse, engagée dans le processus de sa survie, puis de son développement.

C'est pourquoi nous croyons que l'ASSOCIATION CAP-VERT GENEVE peut faire oeuvre utile. Avec yous tous.

Roland Berger

16 octobre 1978

Quelques lignes de dernières minutes...

Une importante délégation de maires du Cap-Vert - dont Madame Edna Mascarenhas, directrice du projet de réforme du secteur public et nièce du Président de la République - effectue un voyage d'étude dans le Chablais vaudois et valaisan, plus précisément depuis le dimanche 15 juillet et jusqu'au 20 juillet. La première journée était consacrée à l'organisation politique du canton de Vaud, ces hôtes de marque ont été reçus lundi officiellement par les autorités de Villeneuve représentées par M. Gilbert Huser, syndic et président de l'Office intercantonal de développement du Chablais en présence de M. J. Constantin, nouveau consul honoraire de la République du Cap-Vert à Sion, M. R. Anhorn de la DDC et M. F. Gati, président de l'ACVG. Les objectifs du séjour sont de permettre à la délégation du Cap-Vert de mieux cerner les divers aspects de la gestion communale, son organisation et son fonctionnement, au travers des contacts directs avec les présidents et syndics et le personnel administratif. Les communes d'accueil sont celles de Villeneuve, Saint-Gingolph, Monthey, Bex et Chamoson. Les principaux thèmes traités : les relations contons-communes et l'organisation des services des communes.

Voici la liste de la délégation :

Pedro Freire Président de la Chambre municipale de Santa Caterina

Manuel Pereira Silva Président de la Chambre municipale de Boa-Vista

Jorge Santos Président de la Chambre municipale de Ribeira Grande

José Barros Président de la Chambre municipale de Brava

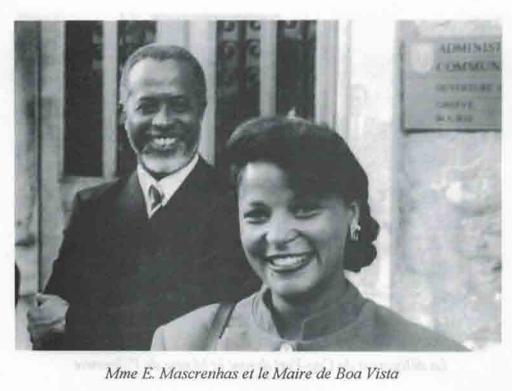
- Edna Mascarenhas Coordinatrice de l'UCPRSP (Union des Coordinations des Projets de Réforme du Secteur Public).

Jenstelm A

15 schöhre 1216

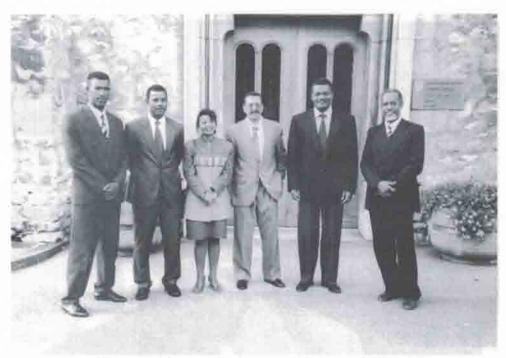


La délégation du Cap-Vert à la descente de l'avion avec M. le Syndic de Villeneuve, M. Fortes et M. Gati





Mme E. Mascarenhas, M. le Syndic de Villeneuve et M. J. Santos de Santo Antão



La délégation du Cap-Vert devant la Mairie de Villeneuve

Les Chablaisiens aideront le Cap-Vert à faire de la radio

Une délégation de maires cap-verdiens a effectué la semaine passée un voyage d'étude en Suisse romande. Un de leurs buts: s'inspirer de l'expérience de Radio-Chablais.

«Pour le moment, notre radio régionale ne fonctionne qu'avec un rédacteur en chef et un technicien.» Jorge Santos, maire de Ribeira Grande - capitale de l'île de Santo Antão, l'une des quinze îles faisant partie du Cap-Vert, à cinq cents kilomètres de Dakar - était la semaine passée en voyage d'étude dans le Chablais vaudois. A ses côtés, quatre autres maires du petit archipel africain prenaient connaissance de la réalité de l'organisation des communes suisses.

En voie de décentralisation, le gouvernement cap-verdien cherche à instaurer une régionalisation des communes. Un des moyens pour y parvenir: la création de radios régionales.

A l'exemple de Radio-Chablais, dont le taux d'écoute augmente considérablement en période électorale, la radio régionale du maire cap-verdien Jorge Santos cherche surtout à sensibiliser la population de son île à la politique. De type rural, sa radio donne essentiellement des informations aux cultivateurs, mais peut être utilisée pour la formation, l'éducation ou la planification familiale.

Pourtant, comment prendre pour modèle une radio régionale suisse avec un budget annuel de deux millions de francs, alors même que la chaîne cap-verdienne n'a pas encore défini son budget? «Même avec de faibles moyens, nous ne voulons pas rester les bras croisés», s'exclame l'ambassadeur Antonio Rodrigues Pires. Quant à Jorge Santos, il ajoute: «Nous avons besoin de connaître le fonctionnement des radios étrangères afin de nous familiariser avec la planification d'un projet.»

De son côté, Claude Défago, rédacteur en chef de Radio--Chablais, a proposé d'accueillir le rédacteur en chef pour un stage de quelques mois. «Il existe des jumelages entre les villes, constate-t-il, peut-être pouvons-nous imaginer des jumelages entre les radios?» CLAIRE-LISE BAEHNI



De gauche à droite, les maires cap-verdiens JOSÉ MARIA GONÇALVES DE BARROS ET JORGE SANTOS en compagnie de Catherine Seydoux, de l'Organisme Intercantonal de développement du Chablais, durant l'exposé de Claude Défago, rédacteur en chef de Radio-Chablais.

Les Chablaisiens aideront le Cap-Vert à faire de la radio

Cine d'Afrantian de matera cute mediena a effectué la remaine passée un engage d'étante na Statuse naujanule. En de Jeurs hars hars hars de l'experient de l'expérience de Bodia Chaldraia.

Of relations to formation of formation of formations of formations of formations of formations of the state o

Pervis de cisagoniamies, ji gomeniamies se cep region deci de 3 ferrors - se riginalisa van der soutignas. Cy des Rigent poor y parendo la rejulati de color videnciale.

A fire oraple de Radio-Chapteria, abanca en como di conte en proposata de la compete en productiva de de la compete en productiva de de la contenta de de la contenta de la cont

Principal, consequent principal poor models can end a projumin deposition on end a projumin deposition can end a projumin deposition on the best of transco, where the can experience of the best of the best of the can be a series of the best of the can be a series of the best of the can be a series of the best of the can be a series of the best of the can be a series of the best of the can be a series of the can be series of the can be a series of the can be a series of the can

The sace code, to code recognized to the control of the control of



To greate A Antic. Instrumentary and ASS MARIA GRIGALISES DE BARROS ET JORGE SARTING on Principals in Carbotics Replace, de l'Organismo les reconstantes de discherge de Chables, deserre l'expense de Charles Debuga, planeter en abort de Paulo-Chables.